

Examen de Géométrie différentielle

4 juin 2012

1 Groupes de Lie abéliens

Soit G un groupe de Lie connexe, et \mathfrak{g} son algèbre de Lie. On suppose que $[X, Y] = 0$ quels que soient $X, Y \in \mathfrak{g}$.

- (A) Montrer que $\exp(Y)\exp(X) = \exp(X) \cdot \exp(Y)$. On pourra utiliser le fait que $t \mapsto \exp(sX)\exp(tY)\exp(-sX)$ est le flot de $(\exp(sX))_*Y$, et calculer $(\frac{d}{ds}(\exp(sX))_*Y)|_{s=s_0}$.
- (B) En déduire que $\exp(X + Y) = \exp(X) \cdot \exp(Y)$
- (C) En déduire que \exp est un morphisme de groupes de $(\mathbb{R}^n, +)$ vers G
- (D) Montrer que \exp est surjective.
- (E) Montrer que le noyau de \exp est un sous groupe discret de \mathbb{R}^n . On admettra qu'un tel sous-groupe est isomorphe à \mathbb{Z}^k et donc que G est isomorphe à $\mathbb{R}^{n-k} \times T^k$.

2 Théorème de Darboux

Soit ω une 2-forme différentielle sur une variété M . On suppose que ω est fermée ($d\omega = 0$) et non-dégénérée, c'est à dire que pour tout point x , l'application $\omega(x) : T_xM \rightarrow (T_xM)^*$ est un isomorphisme. On dit alors que ω est symplectique. On signale sans que cela soit utilisé dans la suite, qu'une forme symplectique ne peut exister que sur une variété de dimension paire. On suppose M compacte.

- (A) Soit α une 1-forme sur M de classe C^∞ . Montrer qu'il existe un unique champ de vecteurs C^∞ , X , tel que $i_X\omega = \alpha$.
- (B) Soit $t \mapsto \omega_t$ une famille C^∞ de formes symplectiques. On cherche une équation différentielle, $X(t, x)$, telle que son flot $\varphi^t = \varphi_0^t$ vérifie $(\varphi^t)^*(\omega_t) = \omega_0$. Montrer que

$$\frac{d}{dt}(\varphi^t)^*(\omega_t)|_{t=0} = L_X\omega_0 + \left(\frac{\partial}{\partial t}\omega_t\right)|_{t=0}.$$

En déduire que

$$\frac{d}{dt}(\varphi^t)^*(\omega_t)|_{t=t_0} = (\varphi^{t_0})^*(L_X\omega_0 + (\frac{\partial}{\partial t}\omega_t)|_{t=t_0}).$$

- (C) Montrer que si pour tout t_0 , $(\frac{\partial}{\partial t}\omega_t)|_{t=t_0}$ est une forme exacte $d\alpha_{t_0}$, avec $t \mapsto \alpha_t$ dépendant de manière C^∞ de t , on peut trouver X tel que

$$L_X\omega + (\frac{\partial}{\partial t}\omega_t)|_{t=t_0} = 0.$$

- (D) Soient ω_0, ω_1 deux formes symplectiques sur \mathbb{R}^{2n} qui coïncident en 0 (i.e. $\omega_0(0) = \omega_1(0)$). Montrer que $\omega_t = (1-t)\omega_0 + t\omega_1$ est symplectique au voisinage de zéro, et qu'il existe φ difféomorphisme d'un voisinage de 0 dans \mathbb{R}^n tel que $\varphi^*(\omega_1) = \omega_0$.

3 Surfaces convexes

On dit qu'une surface fermée orientable, et compacte de \mathbb{R}^3 est convexe, si sa courbure est > 0 en tout point, ou encore si $\alpha_2 = xdy \wedge dz + ydz \wedge dx + zdx \wedge dy$, on a $\nu^*(\alpha_2) = K(x)\sigma$ où σ est la forme d'aire de la surface, et $K(x) > 0$.

On veut montrer qu'une surface convexe est la frontière d'un ensemble convexe au sens usuel.

- (A) Montrer que l'application $\nu : \Sigma \rightarrow S^2$ est un difféomorphisme local et est de degré strictement positif. On admettra que cela entraîne que c'est un difféomorphisme.
- (B) Montrer que si $u_0 = (x_0, y_0, z_0)$ est le seul point où $\nu(u_0) = e_z$, Σ est contenue dans $\{(x, y, z) \mid z \leq z_0\}$.
- (C) En appliquant le même argument à tous les vecteurs, montrer que si ν est un vecteur de S^2 et $H(u_0, \nu) = \{u \in \mathbb{R}^3 \mid \langle u - u_0, \nu \rangle \leq 0\}$, on a $\Sigma \subset \bigcap_{u_0 \in \Sigma} H(u_0, \nu(u_0))$.
- (D) Montrer que $\bigcap_{u_0 \in \Sigma} H(u_0, \nu(u_0))$ est un convexe et a pour bord Σ .

4 Borsuk-Ulam complexe

Soit S^{2n-1} la sphère unité de \mathbb{C}^n , munie de l'action de S^1 donnée par

$$e^{i\theta} \cdot (z_1, \dots, z_n) = (e^{i\theta}z_1, \dots, e^{i\theta}z_n)$$

où $z_j = x_j + iy_j \in \mathbb{C}$.

On dit d'une application $f : S^{2n-1} \rightarrow S^{2k-1}$ qu'elle est équivariante si elle vérifie $f(e^{i\theta} \cdot (z_1, \dots, z_n)) = e^{i\theta} \cdot f(z_1, \dots, z_n)$. Le but de cet exercice est de montrer que si une telle application existe, on a $k \geq n$. on suppose dans la suite $k < n$.

- (A) Montrer que le quotient de S^{2n-1} par S^1 s'identifie à $\mathbb{C}P^{n-1}$. On pourra montrer qu'une droite de \mathbb{C}^n est définie par un vecteur directeur unitaire défini modulo un complexe de module 1.
- (B) Montrer que f induit une application de $\mathbb{C}P^{n-1}$ vers $\mathbb{C}P^{k-1}$.
- (C) Montrer que si X_n est le champ de vecteurs $X_n(z_1, \dots, z_n) = (iz_1, \dots, iz_n)$, il engendre l'action de S^1 , c'est à dire que son flot est donné par $\varphi^\theta(z_1, \dots, z_n) = (e^{i\theta}z_1, \dots, e^{i\theta}z_n)$.
- (D) Soit α_n une 1-forme sur S^{2n-1} telle que $i_{X_n}\alpha_n = 1$ et $L_{X_n}\alpha_n = 0$. Montrer que $d\alpha_n$ induit une forme ω_n sur $\mathbb{C}P^{n-1}$, c'est-à-dire que si $\pi : S^{2n-1} \rightarrow \mathbb{C}P^{n-1}$ est la projection, $d\alpha_n = \pi^*(\omega_n)$. On pourra utiliser le fait que $T_z\mathbb{C}P^{n-1} = T_zS^{2n-1}/(\mathbb{R}X_n)$.
- (E) Montrer que ω_n est fermée et que sa classe de cohomologie dans $H^2(\mathbb{C}P^{n-1})$ ne dépend pas du choix de α_n . On pourra montrer que si $i_{X_n}\beta = 0$, $L_{X_n}\beta = 0$, β induit une forme $\bar{\beta}$ sur $\mathbb{C}P^{n-1}$ (i.e. $\beta = \pi^*(\bar{\beta})$).
- (F) Soit α_k une 1-forme sur S^{2k-1} telle que $i_{X_k}\alpha_k = 1$ et $L_{X_k}\alpha_k = 0$. Montrer que $f^*(\alpha_k)$ vérifie les mêmes propriétés que α_n , i.e. $i_{X_n}f^*(\alpha_k) = 1$ et $L_{X_n}f^*(\alpha_k) = 0$.
- (G) Montrer que si $\alpha_n = \frac{i}{2} \sum_j z_j d\bar{z}_j - \bar{z}_j dz_j = \sum_j x_j dy_j - y_j dx_j$ vérifie les propriétés de la question (D) et que $\omega_n = \sum dz_j \wedge d\bar{z}_j$ définit bien une 2-forme fermée sur $\mathbb{C}P^{n-1}$.
- (H) Montrer que ω_n^n est une forme volume sur $\mathbb{C}P^{n-1}$, que $[\omega_n]^{n-1}$ est un générateur de $H^{2n-2}(\mathbb{C}P^{n-1})$, et que la classe de cohomologie $[\omega_n]$ représente un générateur de $H^2(\mathbb{C}P^{n-1}) = \mathbb{R}$ (on rappelle que $H^2(\mathbb{C}P^{n-1}) = \mathbb{R}$).
- (I) Montrer que $f^*([\omega_k]) = [\omega_n]$ et que donc $f^*([\omega_k])^{n-1} \neq 0$.
- (J) En déduire une contradiction en utilisant que $[\omega_k]^k = 0$.